

RECEPTION CONSULAT DU 17 DECEMBRE 2015

« PROJET IBM – BURKINA FASO »

Discours de Marc Aicardi de Saint-Paul Consul du Burkina Faso à Nice

Monsieur le Député Maire et vice Président du groupe d'amitié France Burkina Faso à l'Assemblée Nationale, cher Lionnel Luca je pense qu'il est inutile de vous présenter. Merci pour votre présence et pour avoir toujours réservé le meilleur accueil à nos délégations, et en particulier, lors des Jeux de la francophonie puisque vous aviez reçu notre Ministre des Sports et notre équipe de football junior basée à Villeneuve Loubet.

Je salue mes collègues consuls : du Cap Vert, de Roumanie, de Pologne dont la ville d'Opole œuvre au Burkina en collaboration avec Grasse et des Pays bas dont le représentant Peter Van Santen, est si souvent au Burkina Faso que je me demande parfois s'il ne veut pas prendre ma place de consul. Je salue aussi l'épouse de M. Barillaro, ancien Ambassadeur d'Italie en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.

J'ai également tenu à ce que Messieurs Adolphe Ouedraogo et Vincent Kinda, respectivement Présidents des Burkinabè de Nice et de Marseille soient là, car c'est de leur pays qu'il s'agit ce soir.

Enfin, je me réjouis de la présence d'une délégation importante d'IBM, conduite par M. Frédéric Allard, ainsi que des deux Présidents des associations partenaires : Mme Mule pour le Lions Club de Brignoles et M. Roux pour Rencontres Africaines.

Mais j'en viens finalement au « Projet IBM - BURKINA FASO ».

A l'été 2014, Monsieur ALLARD, me téléphone et me dit : « Monsieur le Consul, comme vous le savez, IBM déménage à Nice Meridia et souhaite faire profiter le Burkina Faso d'une grande partie de ses équipements de bureaux ». Un peu surpris, je dois l'avouer, je lui demande : « mais pourquoi juste le Burkina Faso, alors qu'il y a 54 Etats en Afrique ? ». Ce à quoi il me répondit : « Parce que le Burkina Faso a la réputation d'un pays sérieux ». Mais on ne propose pas n'importe quel partenaire à IBM. C'est pourquoi j'ai tout de suite pensé au Dr Laporte, qui opère au Burkina Faso et qui organise la collecte, le transport et la distribution de matériel médical à l'hôpital de Bobo-Dioulasso au sein du Lions Club de Brignoles.

Après près de 18 mois de réunions de travail à la Gaude, de conférences téléphoniques, de centaines de mails, les 3 containers seront finalement chargés, acheminés et installés au Burkina Faso, au Centre hospitalier et à l'Ecole de Médecine de Bobo-Dioulasso.

Pour être tout à fait complet, j'ajouterai que parallèlement à cette action du Lions Club, Monsieur Tonnellier de Rencontres Africaines menait la même opération avec 2 containers destinés à l'Université et au Collège de La Salle de Ouagadougou.

Ce sont au total 5 containers qui ont été livrés au Burkina.

Au nom du Burkina Faso, je tiens à remercier du fonds du cœur IBM, Monsieur Allard et tous ses collaborateurs pour leur disponibilité, leur efficacité et leurs qualités humaines. Car au final, dans une telle opération, c'est de l'humain et de son bien être qu'il s'agit. Mes remerciements s'adressent également au Lions Club de Brignoles et à Rencontres Africaines pour leur dévouement sans bornes et leur connaissance du terrain qui est un gage d'efficacité.

J'espère que le succès de ce projet fera des émules et que d'autres sociétés de la région marcheront sur les traces d'IBM. D'autant plus que les dernières élections qui viennent de se dérouler au Burkina et qui ont porté à la Présidence M. Marc Roch Kaboré sont un gage de stabilité pour les investisseurs étrangers et les humanitaires. Le Consulat, qui a une vocation de facilitateur et de catalyseur de toutes les bonnes volontés sera toujours disponible pour des projets de coopération de cette nature.

Je terminerai par une anecdote personnelle : au début des années 80, j'étais chercheur à l'Université de Yale et j'écrivais ma thèse sur les relations Etats-Unis / Afrique. J'étais alors loin de me douter que plus de 25 ans plus tard, je participerais comme Consul d'un pays africain, à un projet de coopération entre une des plus importantes Multinationales américaines et le Burkina Faso. Mais telles sont les surprises de la vie.

J'ai bien conscience d'avoir été trop long, mais avant de donner la parole à M. Allard, je voudrais lui remettre l'ouvrage que j'ai écrit sur la Politique africaine des Etats-Unis et qui a été coédité par Economica et le Gouvernement américain.